

# LE JOURNAL

## DES AMIS DU MUSÉE

### des Beaux-Arts de Quimper



Jacques Hérold (1910-1987), *Portrait de Sonia Veintraub, 1934*, (détail -Oeuvre complète en page 2) huile sur toile, 59 x 80 cm, musée des Beaux-Arts de Quimper - Achat en 2019 avec l'aide du FRAM (Etat-Région Bretagne) et de l'association des Amis du musée.

## PORTRAIT DE SONIA VEINTRAUB

### 1934 - Jacques HÉROLD (1910-1987)

Paris, 1930. **Jacques HÉROLD** parvient à destination après un voyage épique depuis sa Roumanie natale. Les premières années sont difficiles, il vit d'expédients et connaît la misère la plus profonde. Plusieurs rencontres jouent alors un rôle décisif dans sa carrière artistique. En 1931, il commence à fréquenter **Yves TANGUY** : « J'ai fait la connaissance de **TANGUY**, par l'intermédiaire d'un ami. J'avais vu un tableau de lui dans une galerie, qui m'avait beaucoup touché, un de ces tableaux qui vous révèlent un monde inconnu<sup>1</sup> ». Le peintre le conforte dans sa quête de l'onirique et du sens intérieur des choses. Sous son impulsion, il fait un séjour à Ouessant en 1936 où il est subjugué par les dentelles des femmes qui font écho à l'écume des vagues pénétrant la grotte<sup>2</sup>. En 1933, son oncle **Léon Veintraub** arrive des Etats-Unis et découvre son neveu dans une grande détresse matérielle. Il lui achète plusieurs tableaux, lui en commande d'autres et devient un soutien sans failles pour Hérold mais aussi **BRAUNER** ou **TANGUY**. Enfin, en 1934, il fait la connaissance rue du Moulin Vert, chez **Yves TANGUY**, d'**André BRETON**. L'entente est immédiate (ils jouent au cadavre exquis), même si elle connaît des heurts qui font qu'**Hérold** ne rejoint le groupe des surréalistes qu'en 1938.

C'est dire que le Portrait de **Sonia VEINTRAUB**, sa cousine, est réalisé à une date-charnière. Il fait partie, avec Portrait Prémonitoire (1933, portrait de sa tante), Portrait astrologique (1934, portrait de son oncle) de ces tableaux commandés par **Léon VEINTRAUB** qui évoquent les deux thèmes chers à l'artiste, la germination et l'écorchement.

Sur un fond bleu métaphysique qui révèle la technique mise au point avec **TANGUY** pour obtenir par des glacis une matité et une finesse du rendu, se détachent en suspension la tête et une partie du buste de **Sonia VEINTRAUB** comme si son inconscient surgissait d'une page du livre de son existence. **Hérold** s'installe aux frontières de la psychanalyse mais également à celles de l'érotisme : la branche épineuse au bas du tableau offre son bouton de fleur comme pour signifier le sein ébauché de la jeune femme. Comment ne pas penser aux paysages de **TANGUY** lorsqu'on observe le corail qui vient structurer la partie inférieure de l'œuvre ?

Dans ce beau tableau, surréaliste par excellence, **Hérold** morcelle le corps de **Sonia**, sans sadisme, pour en exhaler la vie, explorer son âme, et en découvrir les principes moteurs. « Le tableau est un foyer entre le miroir placé à l'intérieur du peintre et le peintre lui-même et joue en même temps le rôle d'un miroir dans les relations objet-peintre<sup>3</sup> ». Tout comme **André BRETON**, **Hérold** cherche à traverser le miroir, à aller au-delà de la réalité pour révéler l'intérieur des objets et des êtres. « Il ne faut pas voir la peinture d'abord ; il faut voir ce que la peinture contient<sup>4</sup> ».

Sophie **KERVAN**  
Conservatrice, directrice-adjointe  
des Beaux-Arts de Quimper

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis,

Je rédige ce petit mot à votre intention parce que le 2 juin, nous avons pris la décision en bureau de tenter de publier le Journal à la même date que l'an dernier, respectant ainsi l'objectif que nous nous étions fixé il y a deux ans, même si notre Assemblée générale n'a pas lieu à sa période habituelle.

Mais c'est un signe que notre association regarde le futur, après cette séquence si particulière, et qu'il est urgent de rétablir les contacts de façon « normale ». Bien sûr, les échanges téléphoniques et par mail, voire via Zoom pour les plus audacieux, n'ont pas manqué et, tout simplement, la dimension de nos communes a permis parfois de rencontrer physiquement quelques uns d'entre vous, qui s'autorisaient une petite promenade.

Je veux tout particulièrement remercier Ronan Le Mao, qui, dans cette période, a persisté dans son idée d'une newsletter, qu'il a maintenant élevée au rang de lien stable entre nous. Le côté « décalé » de cette publication a peut-être pu surprendre certains, mais maintenant, elle est recherchée et son originalité et sa richesse ont même attiré le regard de la Fédération nationale des Amis de musée. Nous ne pouvons que nous en féliciter collectivement et c'est la raison pour laquelle je voulais le signaler : il y a aussi des lueurs, même dans les temps confinés.

Nous devrions retrouver nos activités à l'automne et la commission voyages, pour sa part, travaille en ce sens, bien qu'elle ait encore bien des incertitudes à affronter. Quant à l'Assemblée générale, comme je vous l'ai indiqué par un courrier électronique, nous essayons de la caler en septembre. Plus que jamais, votre Conseil d'administration aura besoin du concours actif de chacun ! D'ici là, bel été !

Cordialement

Jean-Claude **HERMET**

Président des Amis du musée  
des Beaux-Arts de Quimper.

## PORTRAIT DE SONIA VEINTRAUB

1934 - (Suite)



Jacques HÉROLD (1910-1987), *Portrait de Sonia Veintraub, 1934.*

- 1 - Jacques Hérold cité in Michel Butor, *Hérold, Le Musée de Poche, Paris, 1964.*
- 2 - Nous renvoyons au texte de Christophe Dauphin et Rose-Hélène Iché, « Jacques Hérold et le surréalisme », in Christine Poullain (dir.), *Jacques Hérold (1910-1987) et le surréalisme, Milan, Silva Editoriale, 2010, p. 30.*
- 3 - *Ibid.*, p. 27.
- 4 - Françoise Py, « La preuve par Hérold, le grain de phosphore aux doigts », *Mélusine, XII, 1991, p. 45.*



?

## ÉNIGME

L'Ami(e) qui connaît bien son musée retrouvera sûrement à quelle toile appartient ce petit extrait énigmatique ...

(Solution page 08)

### Le Conseil d'Administration des Amis du musée des Beaux-Arts de Quimper pour 2019-2020

Président : **Jean-Claude HERMET**  
Vice-présidents : **Yves-Ronan LE MAO ; Pierrick BAZIN**  
Trésorier : **Pierrick BAZIN** ; Secrétaire : **Annik THERY** ;  
Secrétaire adjoint : **Jean-Claude STEICHEN**  
Membres : **Antoinette CATTO-LEBRIS ; Pierre DURANTE ;**  
**Yvette GUEGUEN ; Anne-Marie LE COZ ; Martine LEGRIS ;**  
**Josée LE SCOUL ; Jeanne NICOLAS ; Marie-Paule PIRIOU ;**  
**Nikki RIVET ; Lionelle SELLIER ; Dany SEZNEC ; Carmen STEPHAN.**

**Crédit photo du n° 34 - juillet 2020 :** Antoinette Catto - Claude Bourgeois  
Catherine Bourgeois-Dupont - Anne Marie Le Coz - Jean-Claude Margueritat  
Yvette de Morcourt - Musée des Beaux-Arts de Quimper - Micheline Steichen.



# VOYAGE EN OUBÉKISTAN

## DÉCOUVRIR L'ASIE CENTRALE

CE VOYAGE EN OUBÉKISTAN, JE VOULAIS LE FAIRE : DÉCOUVRIR CE PAYS DE L'ASIE CENTRALE, GRAND COMME LA FRANCE, AU PASSÉ DEUX FOIS MILLÉNAIRE, RICHE DE MONUMENTS PRESTIGIEUX, DE SON HISTOIRE, UN PAYS CONQUIS ET OCCUPÉ PENDANT DES SIÈCLES PAR LES PERSES, LES MONGOLS, LES TURCS MUSULMANS ET MÊME ALEXANDRE LE GRAND QUI S'EMPARERA DE SAMARCANDE VERS 329 AVANT J.C. PUIS REVIENDRONT LES MONGOLS ET ENFIN... **TIMUR OU TAMERLAN** (1336-1405). HOMME DE GUERRE CRUEL ET REDOUTABLE, IL ACCÈDE AU POUVOIR EN 1370. GUERRIER AVANT TOUT MAIS AUSSI ESTHÈTE, IL VEUT CONSTRUIRE POUR SON PAYS, PLUS GRAND, PLUS BEAU QUE TOUS SES PAYS CONQUIS...D'OÙ SON GOÛT POUR LA MONUMENTALITÉ, LA SPLENDEUR, LA PERFECTION, LE RAFFINEMENT.



Pour y parvenir, il fait venir les meilleurs architectes et artisans d'Iran, du Khorezm, d'Irak, d'Azerbaïdjan pour construire ses palais, mosquées, médersas époustouflants que nous découvrons tous les jours durant notre séjour. Les siècles ont passé avec nouvelles invasions et guerres, puis plus proche de nous l'occupation russe en 1921 qui va durer 70 ans ....

Un voyage inoubliable à la découverte des merveilles, des beautés, des activités de ces villes ouzbèkes, toutes situées sur les anciennes Routes de la Soie comme **FERGHANA** (la Verte) et ses environs, **KHIVA** (la Perle de l'Orient), **BOUKHARA** (la Sainte), **SAMARKAND** (la Magnifique), **TACHKENT** (la Moderne).

Ce n'est qu'en 1991 que l'**Ouzbékistan** comme ses proches voisins : le Kirghizistan, le Tadjikistan, le Turkménistan, le Kazakhstan vont retrouver ensemble leur indépendance mais ayant chacun leur identité culturelle spécifique. Aujourd'hui, fier de sa liberté, l'**Ouzbékistan** revit et vit bien. Sa population, en majorité musulmane, est jeune (64%). Un pays qui va de l'avant, une population accueillante, chaleureuse.

« Les religions se dissipent comme le brouillard, les empires se démantèlent, mais les travaux des savants demeurent pour l'éternité ». **ULUG BEG** (petit-fils de **Tamerlan**).

Yvette de **MORCOURT**

## SAGESSE ORIENTALE

On trouve cette sagesse toute orientale à travers les contes drolatiques du héros légendaire national **Khodja Nasr-al-din Afandi**, à la fois naïf, intelligent et satirique. Voici une de ses fables au sens profond où sont abordées la sagesse, les bonnes mœurs, l'équité, la bonté, l'ingéniosité des diverses classes sociales au fil des siècles en Orient.

« **Nasriddin** décida d'apprendre à jouer du sitar. Il alla voir un musicien et demanda le prix de ses cours. Le musicien répondit :  
- Le premier mois d'apprentissage, c'est dix pièces d'or. À partir du deuxième mois, c'est cinq pièces.  
- D'accord, dit **Nasriddin**, je commencerai le deuxième mois alors ! ».  
(tiré de contes de la Grande route de la soie- « **sagesse de l'Orient** », de **Oybek Ostanov** – éd. Akademnashr

Micheline **STEICHEN**

# VOYAGE EN OUBÉKISTAN

## SAMARKAND, BOUKHARA,... SUR LA ROUTE DE LA SOIE

LA SOIE ÉTAIT L'UNITÉ DE VALEUR QUI ÉVINÇAIT L'OR AU DÉBUT DU HAUT MOYEN AGE : UN CHEVAL ÉQUIVALAIT À 10 COUPONS DE SOIE EN SOGDIANE. ON PAYAIT EN SOIE LE TRAVAIL ACCOMPLI, SES DETTES, UNE PEINE. **MARCO POLO** (1254-1324) FUT LE PREMIER À QUALIFIER DE ROUTE DE LA SOIE CES DIFFÉRENTS ITINÉRAIRES COMMERCIAUX QUI RELIAIENT L'EUROPE À L'ASIE, DE ROME À NARÉ AU JAPON. PUIS EN 1877 LE SCIENTIFIQUE ALLEMAND DE RICHTHOFEN LE REPREND ET MET EN ÉVIDENCE, OUTRE LES ÉCHANGES COMMERCIAUX, LES INTERACTIONS CULTURELLES, RELIGIEUSES, SCIENTIFIQUES DUS AUX ALLÉES ET VENUES DURANT DES SIÈCLES DE SAVANTS, MISSIONNAIRES, EXPLORATEURS OU COMBATTANTS QUI ONT SILLONNÉ L'ASIE CENTRALE.

### SAMARKAND

La seule grande ville du monde où ont lutté pour sa possession **Alexandre LE GRAND** (356-326 av. J.C), **Gengis KHAN** (1160-1227) et **Amir TIMUR dit Tamerlan** (1405-1507) dans l'oasis fabuleux de la vallée du Zéravchan.

On y trouve la mosquée principale du Vendredi érigée au début du XV<sup>e</sup> : « le dôme en est unique, seul le ciel en étant une copie ; de même pour la grande arche seule la Voie Lactée en étant une imitation ». Coupole turquoise sur brique jaune brun selon le contraste ciel-terre, typique de Samarkand. C'est un ensemble grandiose dont la construction a duré 5 ans ; des éléphants indiens transportaient les matériaux. La conservation et la restauration partielle n'ont été réalisées qu'au XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup>.

Une énorme mosaïque représentant le ciel avec les étoiles à 5 et 10 branches, rappelant le goût pour l'astronomie d'**Ulugbek**, est située au dessus de l'arche.

Voir aussi le bazar à l'activité intense, à la foule bigarrée et où arrivent plus de 20 variétés de galettes (nan) pain sans levain.

### BOUKHARA

« L'oasis abondante » était une étape incontournable dotée de 60 caravansérails où les marchands de l'Inde, de Chine, d'Iran et autres s'arrêtaient.

C'était un carrefour de chemins propices aux échanges commerciaux, scientifiques et culturels sur une des routes de la soie.

### LE MAUSOLÉE DES SAMANIDES

Le mausolée des Samanides est un chef d'oeuvre, un des plus anciens d'Asie Centrale. Il fut construit aux IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles en briques cuites. Il représente un cube surmonté d'un dôme hémisphérique, formes expressives de la symbolique du soufisme : le cube symbole de la stabilité de la terre, le dôme ressemblant à la voûte céleste, et leur liaison l'unité de l'univers. Les façades sont toutes identiques et marquées par les colonnes de coupes aux angles.

L'aspect extérieur varie selon la lumière grâce au briquetage décoratif.

### LA CITADELLE ARK

Sur la place du Régistan (terre plein) se dressent les remparts de 16 à 20 mètres de haut de cette citadelle de 3,96 hectares. La porte d'entrée est flanquée de tours, et l'approche des portes se fait par une rampe d'accès vers la mosquée Djama. Au Moyen Âge, cette citadelle contenait la ville entière, le palais de l'Emir, la monnaie, les mosquées, les stocks, les magasins, la prison et la place pour les réunions publiques ; un grand fouet de cuir, symbole du pouvoir de l'Emir était apposé au mur.

On peut voir aussi le **MINARET KALON** dans l'ensemble Poë Kalian (le pied du grand) début XIII<sup>e</sup>.

Micheline **STEICHEN**

### Photos de haut en bas :

Mosquée Bibi Khanoun Samarcande.  
Médersa Chir Dor Lian Samarcande.  
Citadelle d'Ark.  
Mausolée des Samanides à Boukhara.





# VOYAGE EN OUZBÉKISTAN

## LE SAVOIR

« L'ASPIRATION À LA CONNAISSANCE EST LE DEVOIR DE CHAQUE MUSULMAN ET MUSULMANE »  
SELON LE HADITH.

**Abou Mohamed IBN MOUSA AL KHOREZMI** (783-840) descendant d'une famille de prêtres zoroastriens, est l'auteur de travaux d'astronomie qui auraient pu aider **Christophe COLOMB** à trouver le Nouveau Monde. Ce génie mathématicien a donné son nom au terme **algorithme**.

**Ibn SINA (Avicenne)** 980-1037 : rédigea à Boukhara son traité de médecine.

**Mirzo OULOUGBEK « Ulugbeg »** (1394-1449) durant ses 40 ans de règne poursuit avec succès le travail de son grand-père le grand **Amir TIMOUR « Tamerlan »**. En 1420 il construit une madrassa (école coranique) dans la ville de Samarcande et y réunit des scientifiques exceptionnels tels que **Kaziza DA RUMI, Jamshed KOSHI**, et décide de construire son propre observatoire pour les recherches sur les étoiles.

À la suite de leurs observations, a été compilé un catalogue de 1018 étoiles qui différait fortement des autres « Zidje » (manuel sur la mesure des mouvements du soleil, de la lune et des étoiles), ainsi que sur les méthodes de transition d'une date calendaire à une autre.

De l'observatoire ne subsiste et n'est visible que la partie souterraine du quadrant gigantesque de 40 mètres de rayon orienté d'après la lignée du méridien. À l'aide de cet outil la hauteur angulaire du soleil au dessus de l'horizon a été mesurée et les constantes astronomiques fondamentales ont été déterminées. Il a été universellement utilisé par les astronomes médiévaux jusqu'au XVIII<sup>e</sup>. Le Zidje d'Ulug-beg a été publié en partie en 1648 par l'Université d'Oxford.

Micheline **STEICHEN**



Les raisins dorés



Statue de Ulug BEG.

## CONTES D'ORIENT : VOYAGE SUR LA ROUTE DE LA SOIE

Il est des mots qui appellent au rêve, à l'émerveillement : **Samarcande... Boukhara... caravansérail... route de la soie...** Dès notre jeune âge ils suscitent des images, des rêves : une longue caravane de chameaux qui progresse dans l'ocre du désert, des hommes et des femmes vêtus de robes chatoyantes, des haltes près des puits, le thé partagé, les nouvelles échangées, les veillées rythmées de chants, de musique. La parole porte les nouvelles, enrichit les connaissances, conte des récits fabuleux, réunit pour un moment de partage les « étrangers ».

Désillusion du touriste ? La Route de la soie est-elle celle de l'industrialisation, des technologies, de la vitesse ? Bien sûr, c'est une évidence et c'est normal ! Que reste-t-il au voyageur de ses rêves d'Orient ? Notre car roule, notre guide parle, présente son pays, explique l'histoire, l'économie et raconte. Ses connaissances sont admirables mais c'est surtout son ton, son humour décalé qui

captive, maintient l'attention des touristes français.  
**L'Art de la parole tradition de l'Orient !**

Nous reprenons le car après la visite d'un atelier de fabrication de soie. Les rues des villages sont bordées de maisons protégées du soleil par des treilles alourdies de raisins magnifiques. Le chauffeur dévie de son trajet et fait halte devant une habitation semblable aux autres. Il demande simplement l'autorisation de photographier ces grappes dorées... Mais le portail s'ouvre, la propriétaire nous accueille chaleureusement, s'exclame, serre les mains, heureuse et surprise de recevoir des Français dans son jardin. Elle se précipite, cueille des raisins, appelle sa famille, voudrait nous retenir et nous offrir plus encore. Voilà la magie de l'Orient, cette généreuse hospitalité, le plaisir de rencontrer l'étranger, de partager.

Un autre village de campagne bâti au milieu des champs de coton tout proche de Samarcande. La famille de notre guide s'est regroupée pour nous recevoir à sa table. Ils sont venus à notre rencontre. La porte s'est ouverte, nous étions attendus. Les tables sont dressées à l'ombre d'une tonnelle, chargées de plats, de corbeilles de pain (ces ma-

gnifiques couronnes croustillantes et dorées), de fruits, de friandises. Offrir des mets traditionnels longuement préparés c'est la base de l'hospitalité et cela aurait pu rester conventionnel. Mais à la fin du repas trois enfants juchés sur la « tapchka » (sorte de table banquette recouverte de tapis) s'impatientent. Ils avaient appris un poème, une chanson. Une fillette récite très sérieusement une poésie. Elle se tient droite, fière. Un jeune cousin, le plus déluré du groupe, s'impose pour clamer à voix haute un texte que nous ne pouvons comprendre. Puis tous en chœur ils chantent « Frère Jacques » en français pour montrer leur intérêt pour notre pays. Spontanément nous reprenons ce canon en breton ou en français... Un moment d'échange inattendu, spontané.

Ces deux haltes chez l'habitant sont des témoignages vivants des traditions orientales. L'art de l'hospitalité n'est pas seulement d'offrir le raisin, le pain, le thé, mais surtout d'ouvrir son jardin, de sourire, d'échanger. Le temps a passé, la modernité est là. Mais restent les valeurs traditionnelles du voyage sur la Route de la Soie.

Marie-Odile **KERLEN**

# VOYAGE EN OUBÉKISTAN

**CE VOYAGE COMMENCE PAR UNE LONGUE ATTENTE À ROISSY, DANS L'AVION,  
CAR LES PILOTES DOIVENT VÉRIFIER  
« QUELQUE CHOSE » 2 HEURES D'ATTENTE ET TRÈS PEU D'EXPLICATION !**

Arrivée à **Tachkent**, puis vol intérieur pour **Ferghana** et **Andijan**. Peu visitée car fermée au tourisme pendant longtemps en raison des attentats de 2005, nous ne serons pas déçus par cette région très authentique. Nous découvrons **BABOUR**, prince moghol descendant de **TIMOUR** (dit aussi **TAMERLAN**) qui s'est fixé en Inde.

Cette vallée de Ferghana est le grenier du pays : blé, légumes, fruits, raisins, vignes (il existe un grand cru ouzbèke vendu en Asie, Russie, Japon), élevage près des montagnes. Et coton. Des champs de coton il y en a partout et nous comprenons les raisons de l'assèchement de la mer d'Aral. Nous apprenons qu'ils font du miel de coton, de l'huile de coton et du savon de coton !

Des HLM de type soviétique très dégradés mais aussi beaucoup de chantiers en cours (des futurs magasins) ; ce sera le cas tout au long du voyage : et des villages et des villes en plein essor avec des constructions très nombreuses.

Les routes sont en très mauvais état mais elles sont très larges. Les voitures sont souvent sur la file de gauche car celle de droite est « cabossée ». On double à droite, à gauche, les queues de poisson sont fréquentes ! C'est l'art de se faufiler !

Visite d'une fabrique artisanale de la soie. Puis d'une fabrique de céramique, où nous déjeunons et découvrons le fameux « plov » plat traditionnel ouzbèke (riz, viande, oignons, carottes et épices...).

**Boukhara** : découverte de mosquées et médersas toutes aussi luxueuses les unes que les autres. Leurs monuments historiques sont très bien restaurés. Déambulation dans les bazars et les anciens cimetières, le quartier juif et un atelier de couteaux et de marionnettes.

Le clou à Boukhara : les illuminations, c'est féérique !

**Samarcande** : le guide nous invite à déjeuner chez ses parents. Agréable surprise, excellent accueil.

**Place Registan** : à couper le souffle de beauté. Et c'est illuminé !

Mausolée de **Bibi**, femme préférée de **Timour** (Tamerlan).

Observatoire ou tout au moins ce qu'il en reste : nous apprenons que ce n'est pas **Copernic** qui a dit le premier que la terre était ronde, mais **Beruni** (compagnon d'Avicennes) plusieurs siècles avant.

Nous découvrons tout au long des visites que l'Ouzbékistan a pourvu notre terre de génies (Avicennes pour la médecine, **Al Khwarizmi** inventeur des algorithmes au IX<sup>e</sup> siècle, **Ulug Beg** petit fils de **Timour** grand astronome).

Sur le lieu de naissance de **Timour** au-delà de la montagne (Chakhissabz), nous visitons le palais royal, le mausolée du père de **Timour** et d'un de ses fils. Nous déambulons le long des artères piétonnières très fleuries et bien



Palais de Kudaryan Khan.



Filage des cocons.

entretenues. De nombreux logements ont été construits mais sont peu habités car trop chers !

Retour vers **Tachkent** pour la fin du voyage. Ville très moderne, beaucoup de beaux parcs et bien sûr de belles statues de **Timour** la héros national ! Le métro est remarquable de propreté et très surveillé. Attention, nous ne devons pas faire de photos des rails. Pourquoi ? «Le Président a dit : On ne discute pas les ordres !»

Dans les villes on voit plus de jeunes filles portant le voile que dans la vallée de Ferghana où les femmes ont plutôt le fichu à la mode russe. En 1920 à l'arrivée des soviétiques les femmes ont été ravies de brûler leur voile (Staline interdisait la religion ; mais pour apaiser le climat il a ensuite autorisé la pratique de l'islam en 1942).

**Notre guide** : Gérard en français, Garyat en ouzbèke.

Il fut excellent : sympathique, disponible, et pratiquant un humour à toute épreuve. Très souriant, il nous a sans cesse appris quelque chose sur son pays. Il a su être pédagogue et répéter les informations historiques. Il était à l'écoute de chacun et surveillait notre santé. Il avait envie que nous aimions son pays et était fier de nous le présenter.

D'après Lydia **TROALEN**



Médresa Chor Minor Boukhara.



# VOYAGE EN OUZBÉKISTAN

## ACCUEIL ET CUISINE OUZBÈQUES

LA VOIX DE GAYRAT, LE GUIDE, MODULE, CHANTE ET RIT. « S'IL VOUS PLAÎT, S'IL VOUS PLAÎT, LE MENU CHEZ NOUS SE COMPOSE TOUJOURS DE LA MÊME FAÇON ; VOUS AVEZ DES LÉGUMES CRUS OU CUIITS EN ENTRÉES, UNE SOUPE, UN PLAT PRINCIPAL ET UN DESSERT. LA BOISSON PAS DE PROBLÈME : L'EAU, ELLE EST MINÉRALE ET TOUJOURS VOUS AVEZ LE THÉ VERT... ET LA VODKA AUSSI !

Les restaurants aussi différents, surprenants et dépaysants les uns que les autres se succèdent. Ils présentent un cadre, un environnement, des meubles, des décorations, tous complètement différents. Nous ne cessons tout au long du voyage d'ouvrir à chaque entrée dans les lieux des yeux ébahis. Nous passons de la ville à la campagne, au désert, nous cotoyons la tradition et la modernisation, nous assistons à des animations de qualité et surtout nous ne nous laissons jamais des contacts avec les Ouzbeks. Ils sont tous d'une gentillesse incroyable ; ils offrent leur savoir faire, leur savoir vivre et leur joie. Ils nous donnent l'impression que c'est nous qui les recevons et leur faisons l'honneur de les rencontrer.

**Andijan :** Bir Zoumda restaurant traditionnel local (tchaikana). Les Ouzbeks s'assoient en tailleur sur le tapchan, sorte de banc surélevé avec balustrade, sur lequel se trouve une table basse. On nous sert une soupe avec des nouilles épaisses appelées laghman, des boulettes de bœuf, des tranches de melon et de pastèque et bien sûr un pain rond décoré, le nan, qu'on ne coupe pas mais qu'il faut rompre.

**Richtan :** atelier de céramique au milieu du magasin , notre premier « plov » (riz, viande, oignons, carottes) que nous retrouverons chez la famille de Gayrat.

**Kokand :** restaurant Ouzbek. Le soir panier repas dans le train (fourni par le restaurant de midi) et la vodka aussi.

**Forteresse Ayaz Kala :** déjeuner sous la yourte. Que ce soit sur un tapchan ou sur le sol de la yourte, tenir assis pour manger relève de la gageure, n'est pas né Ouzbek qui veut !

**Khiva :** restaurant Zencanshon : crêpes fourrées à la viande.

**Boukhara :** restaurant Dolan : du sandre. Un magicien nous a divertis à la manière des fameux Nasr Eddin Hodja. Il a quitté la salle avec son âne plié dans sa besace et ses yeux pétillaient de malice.

Au restaurant Old Town, un jeune musicien du conservatoire accompagné d'un tambûr (sorte de luth à long manche) chante de beaux airs anciens. Après sa prestation je lui ai demandé l'origine du 2<sup>e</sup> morceau. Il date du XV<sup>e</sup> de la région de Boukhara et relate la tristesse d'un amour perdu.

**Route Boukhara-Samarcande.** Déjeuner dans la famille de notre guide Gayrat, dans un petit village en bord de route : bel accueil, vin, vodka,

plov et miel de coton. Tous les plats sont sur la table. À la fin du repas les enfants chantent, récitent sous le regard attendri de tous.

Mes origines paysannes m'ont conduite à un bel échange avec le frère de Gayrat qui traduisait le dialogue. Voici donc une ferme prospère en Ouzbekistan. De gauche à droite le cheptel, le fenil, le verger dans un pré fauché et les ruches. Ils sont 4 adultes pour cultiver 2 champs de coton (1 hectare). La récolte est vendue à un acheteur d'usine. Ils m'ont emmenée visiter le potager derrière la ferme. Environ 15 ares de carottes jaunes et oranges, choux verts et rouges, tomates, épinards, melons blancs et poivrons. Ils consomment et vendent leurs produits. Les 2 familles, les parents, le couple et leurs 4 enfants vivent bien.

**Chabrissabz caravansérail Koba :** très belle salle. À **Samarcande**, restaurant Kaminsek avant le spectacle en option. Midi resto Zafa. Soir Hounamard 1<sup>er</sup> étage d'un ancien caravansérail

Resto Tanha 2<sup>e</sup> repas de poisson

Pilgrim : grande salle avec spectacle de danses locales.

Mon coup de coeur va à tous ceux qui nous ont parlé en ouzbek, français, anglais, allemand et en langue universelle du sourire et du coeur.

Yolande **CARÉ**



Marchandes de pains.



Table tapchan.



Notre groupe à table.

# VOYAGE EN OUBÉKISTAN

## ALGORITHMES DE AL KHWARIZMI

**AI KHWARIZMI** vit à Bagdad au temps de la splendeur de la dynastie abbasside, le calife **AL MAMUM** qui règne sur l'empire, encourage les sciences et les arts.

**AI MAMUM** crée le premier observatoire permanent du monde. Il fonde le **BAYT AL-HIKMA** (la demeure de la sagesse) à Bagdad. L'ambitieux projet consiste à mettre à la portée des intellectuels et artistes de son califat et de l'étranger tous les écrits disponibles. L'ambition du calife est tournée vers l'avenir. Les sciences sont faites pour progresser et il encourage le progrès par la méthode expérimentale.

Parmi les mathématiciens moyen-orientaux **AI KHWARIZMI** est le premier d'entre eux.

Le mérite d'**AI KHWARIZMI** est d'avoir été un formidable passeur de connaissance. Nous lui devons rien que moins que notre système décimal de numération et deux mots fondamentaux dans le vocabulaire des mathématiques : celui d'**algorithme** et celui d'**algèbre**.

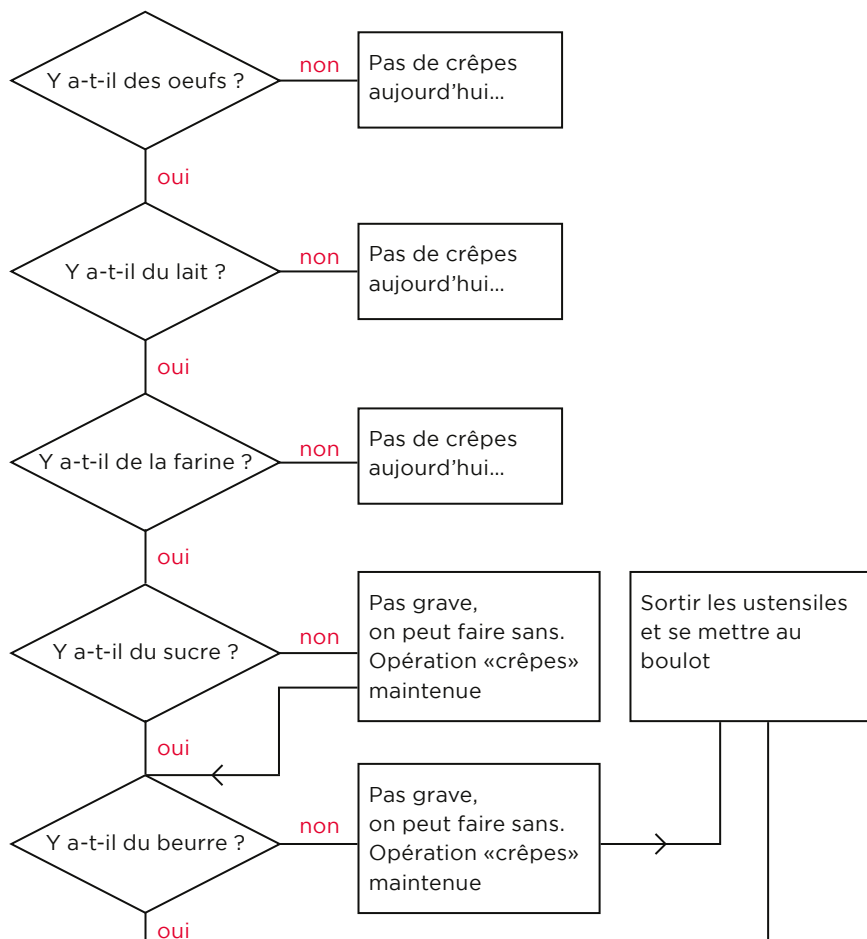
La traduction latine de son ouvrage « Dixit Al Khwarizmi » (Al Khwarizmi a dit que...) ou « De numero indorum » (le nombre des indiens) en a permis la connaissance par l'Occident du XII<sup>e</sup> siècle.

Il accomplit dans le traitement des équations du second degré un progrès notable. Ces équations étaient connues par les Babyloniens et des méthodes générales avaient été données pour certains types d'entre elles par **Euclide**, mais c'est **AI KHWARIZMI** qui en élabore la classification grâce à une vision globale du problème. Le titre de son ouvrage est « Kitāb al-jabr wa al-muqābala » (Le livre du rajout et de l'équilibre) traduit en latin sous le titre : « Algebra ».

Même si les algorithmes sont souvent considérés comme étant du ressort des mathématiques et de l'informatique, leurs applications sont beaucoup plus vastes : c'est une façon systématique de procéder pour faire quelque chose, de décortiquer en ses éléments les plus simples, des suites d'actions ou de manipulations précises à accomplir séquentiellement. L'algorithme répond donc à des questions comme : « comment faire ceci ? », « obtenir cela ? », « trouver telle information ? », « calculer ? » .....

Ce que nous utilisons par exemple pour faire des crêpes... comme le montre le schéma.

Annie **DEJEAN**



## PARTIR EN OUBÉKISTAN et...

**Découvrir** un peuple savant, intelligent, artiste, artisan, inventif, travailleur, croyant, souriant, accueillant...

**Découvrir** un art qui vous emporte dans la magie, dans la féerie, un peu au pays des mille et une nuits...

**Découvrir** un art de la décoration, de la précision, de l'équilibre, de la réflexion...

**Découvrir** l'harmonie des céramiques, des majoliques aux couleurs bleues ou turquoises, l'envolée des calligraphies saintes...

**Découvrir** avec respect les nombreuses médersas et mosquées, s'élever d'un regard en haut des minarets pointés dans le ciel bleu... Attendre après toutes ces beautés, recevoir le cadeau tant espéré et en être toute chavirée !!...

*J'ai pleuré à Samarcande...  
 Mon émotion était si grande !  
 Majestueuses merveilles illuminées...  
 Et, là, mon cœur a débordé !  
 Depuis si longtemps j'en rêvais...  
 Et devant mes yeux éblouis,  
 De larmes incessantes remplis,  
 Un spectacle de magie !...  
 Après tant de beautés croisées  
 Céramiques, majoliques,  
 Mosquées et minarets,  
 Samarcande fut un bouquet,  
 Un éblouissement...délirant !  
 Maintenant je suis rentrée...  
 À la maison, les yeux fermés,  
 Sous mes paupières baissées  
 Reghistan, pour toujours  
 Je te reverrai !...*

Malou **LEROUX**



Les Amis en voyage.

**Solution de l'énigme :** Il s'agit du casque du cavalier vêtu de bleu dans « Groupe de cavalerie » de **Vincent ADRIANSEN** dit « le Manchole » Anvers 1595 - Rome 1675 Huile sur toile - Legs de Silguy



# VOYAGE AUX PAYS-BAS

## EXCURSION À ROTTERDAM

La visite de cette ville de contrastes, a commencé par une promenade dans le centre-ville moderne, qui nous a permis de nous étonner devant quelques réalisations architecturales telles que les maisons cubiques, le marché couvert et le pont **Erasmus**, avant de visiter le pittoresque quartier **Delfshaven**, l'ancien port de **Delft**, d'où est parti notamment le **Speedwell**, le bateau qui en 1620 a pris en charge les Pilgrim-fathers, ces immigrants anglais réfugiés aux Pays-Bas pour des raisons religieuses, puis décidés à partir pour l'Amérique du Nord ; le **Speedwell** les a transportés en Angleterre et c'est de Plymouth qu'a eu lieu le grand départ, sur la **Mayflower**, un navire plus apte que le **Speedwell** aux traversées océaniques.



Après une intéressante visite du musée **Boijmans VAN BEUNINGEN**, bien pourvu en tableaux de maîtres anciens tels que **REMBRANDT** et **RUBENS**, mais aussi d'impressionnistes divers et de contemporains tels que **VAN DONGEN** et **MAGRITTE**, nous avons été accueillis dans un restaurant sympathique et pittoresque pourvu notamment d'un magnifique meuble bibliothèque.

L'après-midi a été consacré à la visite par voie d'eau du port de commerce de Rotterdam, le premier port d'Europe. Nous avons donc embarqué sur un bateau de la compagnie Spido, d'une contenance d'environ 500 personnes, pour un tour de ce port étonnant établi dans l'estuaire Rhin-Meuse et restructuré à plusieurs reprises, en particulier par le creusement d'un canal de 17 km assez profond pour permettre la circulation des plus gros pétroliers et porte-conteneurs. Nous sommes partis en direction de la mer, ce qui nous a d'abord permis de compléter notre aperçu du centre-ville moderne en admirant le pont **Erasmus** sous un autre angle ; à ce très beau

pont à haubans, de 120 mètre de haut, construit en 1996, qui bascule pour laisser passer les gros cargos, a été donné le nom d'un philosophe humaniste originaire de Rotterdam, dont le nom a aussi servi à baptiser l'une des opérations européennes les moins discutées, les bourses **Erasmus**, permettant à des jeunes européens de faire une partie de leurs études dans un autre pays de l'UE.

Nous avons ensuite pu admirer à babord un manoir néogothique dominé par une tour moderne. Ce manoir, autrefois siège du bureau de la Compagnie transatlantique **Holland-America** qui emmena des centaines de milliers d'immigrants aux Etats Unis, est maintenant l'hôtel-café-restaurant **New-York** qui offre à ses clients une vue imprenable sur **la Meuse** et les péniches qui la fréquentent, pour un prix relativement modéré paraît-il, ce que nous n'avons pas eu l'occasion de vérifier. En poursuivant la descente de **la Meuse**, on découvre peu après une tour surmontée de ce qui ressemble à une grande antenne : c'est la tour de **TV Euromast** qui héberge...

*Suite page 10*



# VOYAGE AUX PAYS-BAS

## EXCURSION À ROTTERDAM (SUITE)

aussi un hôtel de luxe. On longe ensuite le village ancien de **Delfshaven**, que nous avons visité à pied le matin ; du fleuve, on peut en admirer le moulin très haut perché.

Un peu plus en aval, notre bateau décrit une courbe pour prendre la direction du port de commerce de **Rotterdam**, ce port qui a largement bénéficié de ce qu'il est convenu d'appeler la révolution des conteneurs, qui, depuis la fin des années 50, a bouleversé le commerce maritime international, en concentrant les flux de marchandises sur les ports bien équipés pour manipuler ces boîtes de 6 ou 12 mètres de long ; celles de 6 mètres, qui ont un volume de 33 mètres-cubes, c'est-à-dire le volume d'une belle pièce d'habitation, sont devenues l'unité de transport maritime. Ce type de transport a fait que la



capacité des navires a été multipliée par 20 depuis 1960, certains navires récents en transportant jusqu'à 15 à 20 000. En remontant la Meuse canalisée, on voit d'abord les grues gigantesques équipant les chantiers navals qui construisent et réparent les grands navires ; un peu plus haut on arrive aux terminaux et on découvre les systèmes de chargement-déchargement en action sur les grands porte-conteneurs. En poursuivant notre route on rencontre plusieurs péniches, ce qui donne une idée du système d'ensemble : une fois déchargés, la distribution est assurée par des péniches fluviales, des trains ou des camions. Quittant le terminal de déchargement des conteneurs, nous reprenons notre remontée de la Meuse et le guide attire notre attention sur une tour dans laquelle sont entreposés à froid les jus d'orange concentrés venus du Brésil dont 80 % des jus d'orange consommés en Europe passent par cette tour. Ce n'est que l'une des nombreuses entreprises qui sont apparues à proximité du terminal pour stocker et distribuer les produits transportés destinés à toute l'Europe.

Enfin c'est le retour à l'embarcadere, près du pont Erasmus, après cette petite croisière éclairante sur ce qu'est aujourd'hui le transport maritime. La gigantisation permise par l'emploi des conteneurs, accompagnée de la gestion automatisée des opérations de chargement-déchargement a réduit considérablement les coûts de transport, ce qui a eu pour conséquence que des produits venus du bout du monde arrivent souvent chez nous moins chers que ceux produits dans l'hexagone. Mais cela n'a évidemment pas que des avantages : c'est à coup sûr plus avantageux pour la consommation que pour l'emploi, sauf aux Pays-Bas.

Claude et Michelle **BOURGEOIS**

## FLANDRES PAISIBLES

À PROPOS DU TRÈS AGRÉABLE VOYAGE CHEZ NOS VOISINS BELGES ET NÉERLANDAIS, EN MAI 2019, BIEN SÛR QU'ON PEUT S'EXTASIER SUR LEURS TRÉSORS PICTURAUX, LEURS MOULINS LÉGENDAIRES OU LEURS GAUFRES NON MOINS CÉLÈBRES.

Je garde néanmoins un souvenir particulier d'un lieu modeste bien que chargé d'histoire, qu'on pourrait un peu vite cataloguer bucolique mais qui me semble symboliser parfaitement le pays, son passé et son avenir : **le moulin de « 1200 Roe »**, au bord de l'Amstel.

C'est un moulin à vent de polder situé à **Amsterdam** sur le **Haarlemmerweg**, la route qui mène à Haarlem. Il tient son nom (« 1200 bâtons ») de la distance qui le sépare de la **Haarlemmerpoort**, soit environ quatre kilomètres. Il a été construit en 1632 et a servi à la régulation de la wateringue du polder intérieur d'**Osdorp**. En 1951 ce moulin a arrêté d'exercer cette fonction mais il fut laissé sur place en souvenir du passé. Il a été restauré entre 1977 et 1979 et sert aujourd'hui d'habitation privée. Il n'est donc pas possible de le visiter. Effectivement, on voit des fleurs aux fenêtres, un vélo appuyé contre le mur, des ustensiles dans le jardin.

Une statue de **REMBRANDT** a été érigée à proximité de ce moulin pour rappeler que le peintre a réalisé de nombreux dessins sur les rives de cette rivière.

La rivière, l'**Amstel**, est juste devant, des rameurs s'y exercent énergiquement à l'aviron sur leurs fines et rapides embarcations. Un petit bac permet aux piétons et aux vélos de traverser.

Dans le pré à côté du moulin, on aperçoit deux ruminants ressemblants à des bœufs, dont notre guide nous apprendra qu'il s'agit d'aurochs (en fait des « aurochs reconstitués » de **Heck**, car la race est éteinte depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle en Pologne ; aujourd'hui certains de ces « néo-aurochs » sont placés dans des pâturages humides difficiles).

Dans cette prairie, sur un poteau spécialement aménagé en plate-forme, trône un nid occupé par une cigogne et son tout jeune cigogneau bien camouflé au creux des branchages.

Et surtout, un peu à l'arrière, il existe un très grand potager, divisé en de multiples petites parcelles, toutes pourvues d'une pancarte avec le nom du jardinier ou de la jardinière : il s'agit d'une école où les enfants cultivent fleurs, plantes et légumes.

Il existe 13 « écoles-jardins » à **Amsterdam** où, pendant une année, des enfants de 9 à 11 ans apprennent à planter et à récolter ; ils découvrent ainsi la vie des animaux et les cycles de la nature. Il est interdit de photographier pour protéger l'anonymat des enfants mais on peut se régaler à les observer s'égailler dans leurs plantations au moment du « cours de sciences naturelles ».

**Les Pays-Bas** se révèleront au cours de ce voyage un pays étonnant, retenant les leçons du passé (les digues sont toujours construites avec des nattes tressées de joncs ou de branches de saules car les nouveaux matériaux n'ont ni leur souplesse ni leur résistance aux mouvements des eaux) et utilisant les nouvelles technologies pour s'adapter à l'inévitable réchauffement climatique qui malheureusement mais inexorablement va provoquer l'inondation d'une partie des terres.

Ce site nous rappelle certes **REMBRANDT**, un des plus fameux peintres flamands. Pourtant la rivière, les animaux, l'école nous incitent, bien sûr à protéger la nature dans le contexte actuel inquiétant du réchauffement climatique, mais surtout à nous adapter. C'est une urgence vitale.

Catherine **BOURGEOIS-DUPONT**





# NEWS DES AMIS

2019 - 2020



Photo ©Pascal Perennec

## Départ de Sophie KERVRAN

Notre conservatrice Sophie KERVRAN, au musée des Beaux-Arts de Quimper depuis 7 ans, est devenue conservatrice des musées des Beaux-Arts de Pont Aven et de la pêche à Concarneau. Prenant ses nouvelles fonctions le 2 juin en période de confinement, nous n'avons pu lui exprimer de vive voix nos regrets de la voir partir. Nous avons essayé au cours de ces années d'apporter notre contribution à son travail, et celui de son équipe. Merci à elle de son accueil toujours très sympathique. Merci de l'esprit dynamique qu'elle a pu apporter avec Guillaume AMBROISE à toutes ces dernières expositions et animations.

Restant quimpéroise, nous aurons peut-être l'occasion de la rencontrer en ville ou lors de nos escapades à Concarneau ou Pont-Aven...



## Les traditionnels voeux des Amis

Notre association va bien. Le nombre de nos adhérents augmente encore cette année. Cela permet une participation toujours effective aux achats par le musée, comme les toiles et dessin, présentés ce jour-là. Pour 2020, nous prendrons en charge intégralement la restauration d'un tableau de Vincent Adriaenssen du XVII<sup>e</sup>. Nous répondons ainsi à notre vocation statutaire.



## Entreprise LE MINOR

À l'occasion du changement de direction à la vénérable maison LE MINOR de Pont l'Abbé, l'ancien et le nouveau responsables avaient tenu à inviter l'association des Amis. Nous avons toujours entretenu d'excellents rapports avec cette institution et nous avons été sensibles à leur attention envers les Amis. Un merci très amical à toute la famille Le Minor et bon vent à la nouvelle équipe.



## Un Prix JEAN-MOULIN pour les scolaires

L'Association des Amis du musée des Beaux-Arts de Quimper a créé cette année un Prix Jean-Moulin pour rappeler la grande figure de résistant, mais aussi le sous-préfet artiste en Bretagne, dont les collections du musée conservent plusieurs dizaines d'œuvres. En 1930 c'est un jeune sous-préfet qui arrive à Chateaulin. Au cours de son séjour cornouaillais, il se lie d'amitié avec de nombreux artistes, dont Max JACOB.

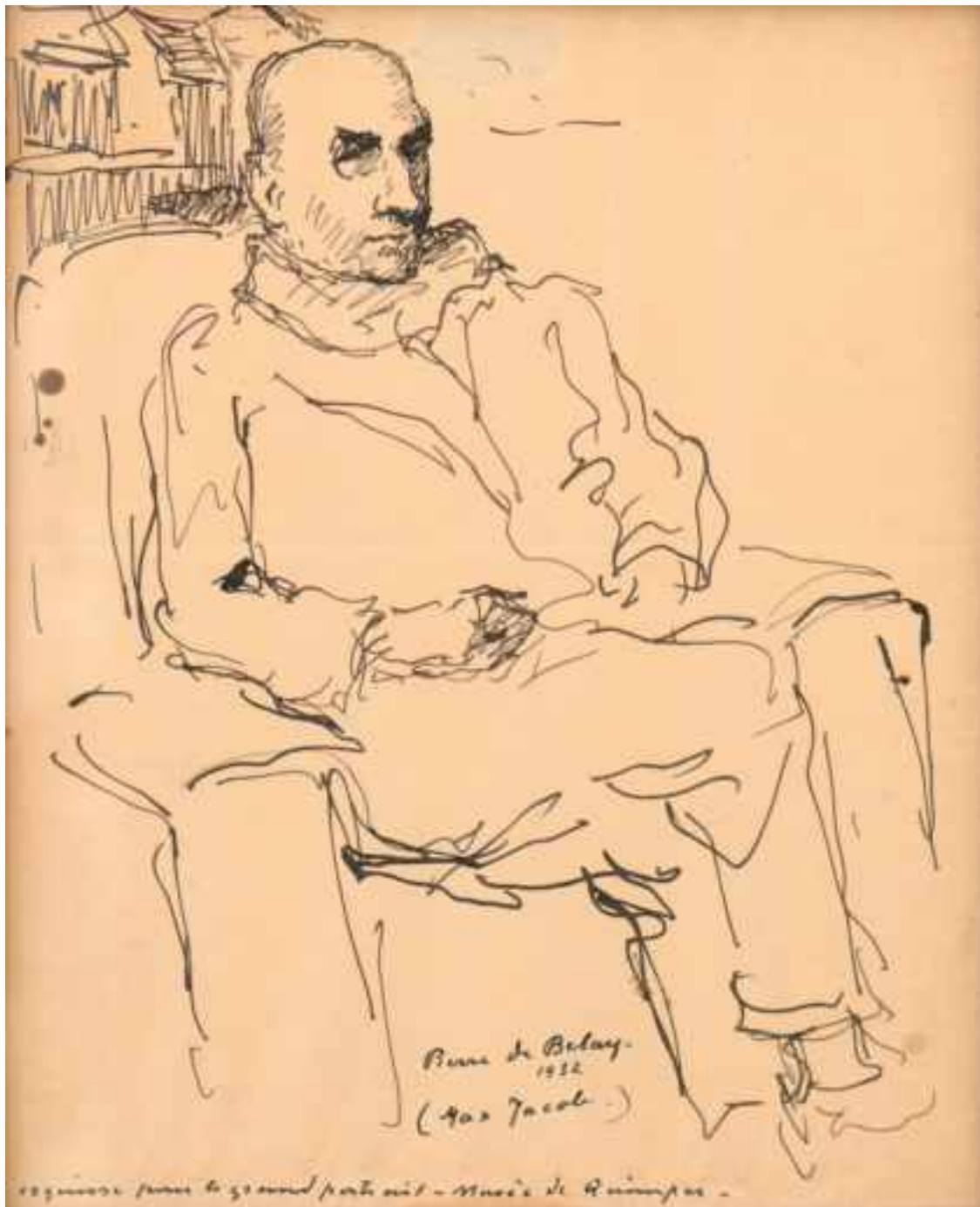
En lien avec le comité départemental du Prix de la Résistance et de la Déportation, le président de l'association des Amis du musée des Beaux-Arts, Jean-Claude HERMET a remis en octobre leurs prix aux lauréats. Il s'agit de trois élèves du collège Kerzourat de Landivisiau, et deux élèves du lycée Saint-Blaise de Douarnenez.

À cette manifestation, étaient présents : les autorités académiques et de l'enseignement diocésain, le maire Ludovic JOLIVET, le président du comité départemental du Prix de la Résistance et de la Déportation, les directeurs et professeurs d'histoire des établissements concernés, et plusieurs représentants des Anciens Combattants et des Français Libres du Finistère.

## Les Fresques de l'hôtel KER MOOR

Vous le savez, parce que la presse l'a largement évoqué, la ville de Quimper s'est portée acquéreur d'un ensemble particulièrement intéressant d'œuvres de Pierre de BELAY qui seront destinées à rejoindre les collections de notre musée. Nous nous en félicitons en rappelant que, parmi les œuvres offertes par les Amis à notre musée au titre de 2019, il y a le dessin préparatoire de Pierre de Belay du portrait de Max JACOB, qui est en exposition permanente dans une des salles du rez de chaussée du musée des Beaux-Arts de Quimper.





# Étude pour le portrait de Max Jacob au fauteuil 1932-1933

**Pierre de Belay  
(1890-1947)**

CE DESSIN EST UNE BELLE ÉTUDE POUR  
LE MAGNIFIQUE **PORTRAIT DE MAX JACOB**  
EXPOSÉ DANS NOTRE MUSÉE. CE DERNIER,  
ACHETÉ PAR L'ÉTAT EN 1956 ET DÉPOSÉ  
DEPUIS AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE  
QUIMPER, AVAIT ÉTÉ REPÉRÉ PAR GILBERTE  
MARTIN-MÉRY, ALORS EN POSTE DANS  
LA MÊME VILLE.

*Étude pour le portrait de Max Jacob au fauteuil 1932-1933 Pierre de BELAY (1890-1947)*

L'amitié qui liait **Pierre de BELAY** à **Max JACOB** était des plus anciennes car le poète fréquentait la famille du peintre depuis toujours. C'est par l'entremise de **Max JACOB** que **Pierre de BELAY** a pu découvrir et voisiner avec toute l'avant-garde parisienne des années 1905-1910. Cette immersion dans le milieu bohème de Montmartre, puis de Montparnasse, avait conforté **Pierre de BELAY** dans sa vocation de peintre. Toutefois, génial autodidacte, ce dernier demeurera parfaitement imperméable aux différents mouvements artistiques qui se succédaient.

Séparés par la Première Guerre mondiale, les deux artistes vont renouer et se croiser régulièrement à la fin des années 20, en Bretagne ou à Paris. C'est durant les années 1932-1936 que les relations sont les plus étroites et les portraits de **Max JACOB** les plus nombreux.

Pour le grand portrait de 1933, **Pierre de BELAY** a retenu une composition relativement fantaisiste. Le poète, âgé de 57 ans et portant le monocle est assis dans un confortable fauteuil en cuir jaune. Son écharpe et ses chaussettes rouges se détachent sur le costume vert. Derrière lui s'étale une vue du port de Quimper, depuis les bateaux sur l'Odet jusqu'aux flèches de la cathédrale. Ce tableau, peint en atelier

à Paris, a été précédé par plusieurs études rapides dont celle proposée ici en don. Tracé à l'encre, ce dessin au trait agité et allusif annonce la composition peinte. Le visage du poète, empreint de solennité, semble fixer l'aval de l'Odet. Malgré l'invraisemblance de ce portrait de plein air, le sérieux de l'attitude en impose et paraît composer une sorte d'image officielle. Il est peut-être intéressant de souligner que l'année 1933 est aussi celle qui voit **Max JACOB** recevoir la décoration de la Légion d'Honneur.

Le don consenti par les Amis du musée des Beaux-Arts de Quimper éclaire également la riche actualité connue récemment par **Pierre de BELAY**. En effet, la Ville de Quimper en se portant acquéreur du décor peint par l'artiste à l'hôtel **Ker Moor** de Bénodet en 1923, a assumé avec panache la sauvegarde d'un ensemble précieux de la peinture monumentale en Cornouaille. Dans un cas comme dans l'autre, le nom de **Pierre de BELAY** rayonnera avec éclat au sein des collections du musée des Beaux-Arts de Quimper.

Guillaume **AMBROISE**  
Directeur du musée  
des Beaux-Arts de Quimper